



Souder ensemble soude l'ensemble: Les participantes du stage de soudure avec l'assemblage des pièces pour une rambarde à la coopérative La Cabrery dans le Luberon.

École buissonnière

Apprendre à souder en mixité choisie

A Longo maï comme partout dans le monde, nous nous sentons concernées par les effets du patriarcat et discutons souvent des thèmes féministes comme le consentement ou encore le partage genré du travail... Exemple: Travailler le métal.

À Longo maï, il y a toujours des soudures à faire pour réparer les outils de la ferme ou pour construire des objets du quotidien, et de temps en temps arrivent des commandes plus ambitieuses, comme des rambardes! L'escalier intérieur de la maison commune de notre ferme viticole de la Cabrery dans le Sud de la France avait justement besoin d'être sécurisé. Quel meilleur prétexte qu'un chantier pareil pour former de nouvelles personnes à la soudure? Mon expérience en tant que femme c'est qu'il faut s'armer de patience et de courage quand on commence à apprendre le métier du métal. Ce travail est pratiqué la plupart du temps par des hommes. Outre les propos sexistes, décourageants ou intimidants que certains d'entre eux peuvent tenir, les ateliers sont la plupart du temps des espaces non mixtes masculins où l'on se sent parfois seule quand on est femme. Notre savoir-faire peut être tellement moins pris au sérieux comparativement qu'on se demande parfois si on est vrai-

ment légitime à exercer. C'est devenu important pour moi que cet état de fait change, qu'on puisse se réapproprier la pratique d'un métier dit «d'homme» quand on est dite «femme». Pourquoi ne pas former plus de femmes pour qu'il y en ait plus dans les ateliers? Alors ce chantier collectif de soudure, on a choisi de le faire en mixité choisie sans homme cisgenre*.

A la Cabrery, l'idée a tout de suite été bien accueillie. Si elle a soulevé des débats (il en faut toujours) avec quelques amies et amis, elle a attiré les femmes de trois coopératives différentes de Longo maï. Sonia et moi étions déjà fortes de plusieurs expériences dans le domaine des rambardes en fer et sans être professionnelles, nous avons apporté un accompagnement personnalisé à chacune, le groupe se nourrissant également des différentes connaissances croisées des participantes qui avaient, pour certaines déjà, un peu de savoirs sur le métal. Pour ma part, j'ai été formée par un ferronnier de la région

qui m'a donné une formation informelle mais solide! Cela m'a permis de connaître le métal tout en continuant à consacrer du temps à l'élevage des chèvres de la coopérative à Limans en Provence.

Confiance en soi et création commune

Pendant dix jours, nous avons pris le temps de nous encourager, de nous renforcer, de nous concentrer et de rire beaucoup. Tout en prenant confiance dans nos capacités à manier des machines dangereuses, nous avons développé nos capacités techniques et avons intégré en nous la légitimité de pratiquer un métier manuel. En plus de l'apprentissage des techniques de préparation du métal, des réglages et démontages des différentes machines, de l'apprentissage de nouveaux automatismes de sécurité liés aux risques propres à la soudure, et de la concentration nécessaire pour pouvoir souder à la baguette, c'était aussi un moment de création commune. Le dessin de la

rambarde n'ayant pas été décidé à l'avance, il ya eu la possibilité, que chacune mette sa personnalité au service du projet et le résultat, pour modeste qu'il soit, est devenu une œuvre collective. Et si à la suite de ce stage, toutes ne pourront pas reproduire la globalité du travail d'une rambarde, ce n'était pas le but recherché: mais s'il se présente des soudures difficiles à faire, des objets à réparer ou à construire ou tout simplement l'envie de créer avec le fer, alors cela oui, toutes ont aujourd'hui les capacités de le faire. D'ailleurs en parallèle de notre chantier est sortie de l'atelier et de sous les doigts des apprenties toute une ribambelle d'œuvres d'art singulières à offrir. Nous avons également réparé une brouette, un vélo d'enfant et plusieurs griffes de l'outil qui retourne la terre entre les vignes du domaine, car une fois que l'étincelle de la passion du fer s'allume, les occasions de pratiquer sont multiples et il n'y a rien qui puisse l'éteindre!

Marie-Line

* cisgenre: qui se reconnaît dans le genre qui lui a été assigné à la naissance



Projet d'amis

Riace, un idéal d'humanité

«Riace: village de l'accueil et de l'humanité». Ces mots étaient écrits sur le panneau de bienvenue dans le petit village en Italie du Sud. Depuis vingt ans, nous sommes en contact avec Domenico Lucano, ancien maire de Riace, qui avait commencé l'accueil des migrants pour faire revivre son village. Après de grandes difficultés, le projet commence à renaître.

Riace est une petite bourgade italienne, située près de la côte, en Calabre. Dans un contexte de pauvreté, ce village destiné à être abandonné du fait de l'exode rural et du poids du crime organisé s'est fait connaître par l'accueil offert à de nombreux réfugiés. En 1998, s'échoue sur ses côtes l'embarcation de deux cents Kurdes fuyant les conflits et la misère. Domenico Lucano, maire de Riace de 2004 à 2019, et les habitants leur ouvrent les portes du village, dont les maisons inoccupées vont donner un toit aux réfugiés. L'association «Città Futura» (la Ville de l'avenir) a été créée pour donner un cadre aux projets à venir. Depuis 2002, année de la création du SPRAR, (système de protection des demandeurs d'asile et des réfugiés), Riace est érigé en modèle pour l'accueil. L'intégration a permis de construire une économie collective s'opposant à l'abandon du territoire, à l'ingérence de la mafia, et générant un développement impliquant toute la communauté. Connue mondialement, cette forme exemplaire d'intégration ayant permis l'accueil de près de 3000 personnes commence à être attaquée

en 2016. Enquêtes et inspections sur fond de politique de durcissement anti-migrants conduisent progressivement à la suppression sans préavis des subventions, à la mise en examen de 29 personnes, et pour Domenico Lucano à l'assignation à résidence, puis à l'interdiction de séjour (!) dans sa commune. Fin 2018, le démantèlement de ce système d'accueil par le Ministre de l'Intérieur de l'époque Salvini a eu comme conséquences le départ de la plupart des migrants, la fermeture des ateliers (céramique, bois, verre, tissage, chocolat, broderie), la suppression des salaires aux opérateurs et le chaos dans le village. Le modèle Riace traverse un trou d'air!

Puis Antonio Trifoli, le nouveau maire depuis mai 2019, est déclaré inéligible par le Tribunal de Locri et doit être destitué de toutes ses fonctions. Malheureusement entre temps, la nouvelle administration a fait des dégâts, en remplaçant le panneau «Riace, village de l'accueil» par les effigies des saints Cosma et Damiano et en supprimant celui dédié à Peppino Impastato, journaliste tué en 1978 pour avoir dénoncé la mafia de Cosa Nostra. Le

conseil municipal est à présent en train de s'attaquer à la ferme pédagogique. Après l'avoir scellée, ordre est donné de démolir les abris des ânes, utilisés pour la collecte et le transport des déchets, et d'autres structures. Un des symboles du projet d'accueil à Riace est destiné à disparaître.

Ne pas baisser les bras!

Dernière et malheureuse nouvelle, la fermeture définitive du dispensaire médical situé à la mairie, où des médecins bénévoles soignaient gratuitement les migrants et les citoyens. Sans baisser les bras, ils essaient de mettre en place un nouveau dispensaire dans un local mis à disposition par l'association «Città Futura». Tout au long de l'année, les batailles pour rétablir la vérité n'ont jamais cessé. Grâce à l'association Città futura, aux solidarités locales, nationales et internationales et la création de la Fondation È stato il vento (C'était le vent; www.estatoilvento.it) qui récolte les fonds et le retour de Domenico Lucano dans son village en octobre 2019 après des mois d'exil forcé, le regain des activités redonne de



La récolte des olives facilite l'intégration.

l'espoir: développement d'un réseau de tourisme alternatif, réouverture des ateliers artisanaux qui donnent du travail aux migrants et aux villageois, renouvellement de certaines structures comme par exemple le nouveau siège de l'association Città Futura, l'ouverture d'une école autogérée et du nouveau moulin à huile (frantoio.oleario.riace@gmail.com) qui fait partie d'une importante et ancienne tradition de Riace. Tous sont redevenus des instruments d'intégration. L'envie est toujours là d'ouvrir les portes aux migrants et d'aider ceux qui restent. Maintenant le vent souffle dans le bon sens, car, comme le dit Domenico Lucano, «l'hospitalité est une opportunité et une ressource. Nous ne devons pas voir un ennemi en l'étranger, mais bien plutôt être fiers de le connaître».

Valentina

Projet d'amis

Luttes et construction d'une autre vie

Depuis ses débuts, Longo maï s'engage contre le bétonnage des terres agricoles. Ainsi nous soutenons des personnes qui ont lutté contre la construction d'un aéroport près de Nantes.

Près de Nantes, en France, deux ans après la victoire contre le projet d'aéroport, ils sont environ cent cinquante à vivre sur l'ancienne Zad (Zone à défendre) de Notre-Dame-des-Landes. Ces habitants, tous issus de la lutte contre l'aéroport, poursuivent leur aventure. Ils veulent pérenniser leurs activités agricoles, artisanales ou culturelles, leurs habitats et leurs tentatives d'habiter le monde autrement. L'Etat et le département de Loire-Atlantique ont accepté de signer, avec les anciens «zadistes» des baux agricoles sur 350 ha, les paysans dits «historiques», qui ont participé à la lutte sont confirmés sur 305 ha. Restent 400 ha, toujours en conflit entre des gros paysans qui ne rêvent que de s'agrandir, et les nouveaux habitants qui veulent que ces terres, préservées de l'industrialisation pendant cinquante ans, restent protégées dans un ensemble cohérent.

Les habitants avec l'association de soutien ont créé un fonds de dotation, sorte de fondation simplifiée, intitulé «La terre en commun» apte à collecter des dons. Ce fonds a pour



Journée porte ouverte à l'ancienne Zad: tout le monde peut fabriquer sa galette de sarrasin.

but de pouvoir racheter les bâtiments d'habitation et les bâtiments agricoles «occupés» pendant les années de lutte, et qui seront bientôt mis en vente par le département et l'Etat. A régler aussi, l'avenir de tout ce qui a été construit pendant la période de résistance au projet d'aéroport et

qui n'a pas été détruit par les forces de l'ordre. Les 40 ha de la forêt de Rohanne ont échappé aussi durant 50 ans à la gestion industrielle des forêts. L'ONF – Office National des Forêts- et le département ne sont pas prêts à vendre cette forêt, mais des négociations sont en cours, et il y a bon espoir

que les «zadistes» obtiennent une large autonomie de gestion de cette forêt. Une trentaine d'habitantes et habitants de l'ex-Zad ont créé une coopérative, la Coopérative Bocagère, une expérience collective pour «tenter de contrer l'acharnement de l'Etat et des administrations qui cherchent à tout prix à individualiser nos vies et nos pratiques pour mieux les soumettre au règne du tout marché.» Autour du bois la coopérative va proposer des chantiers-école, en charpente, sciage, débardage à cheval et travaux forestiers. Mais elle comprendra beaucoup d'autres activités, pépinières fruitières et forestières, plantation d'arbres, verger conservatoire, maraîchage, élevage ovin et bovin. En grandes cultures, oléagineux, sarrasin et céréales, transformation en farine pour les ateliers galette et pain... L'enjeu est de pratiquer une agriculture paysanne, collective et soucieuse du bocage. «Bien qu'elles aient été sauvées du bétonnage programmé, ces terres restent en danger, à l'image de l'ensemble des terres agricoles dans le monde. Elles sont menacées par l'agrandissement effréné des exploitations agricoles industrielles et de leurs pratiques dévastatrices du bocage et de sa biodiversité. Pour les sauver et les mettre en commun, nous entendons contribuer à la dynamique collective d'installation paysanne impulsée par le mouvement.»

Bertrand

Ukraine

Pour sauver la montagne prends ton sac à dos!

Je m'appelle Iris, j'ai 23 ans, je suis née dans la coopérative Longo maï d'Ukraine, je suis juriste et ma priorité est de protéger les seules montagnes qui restent dans notre pays – les Carpates ukrainiennes.

Sur le massif montagneux Svydovets, un oligarque veut construire une nouvelle méga-station de ski dans une des dernières régions sauvages d'Europe. Pourtant nous sommes confrontés à un grave problème de biodiversité: en Europe, 60% des espèces protégées et leurs habitats sont dans un état de conservation très défavorable. Ceci est aggravé par une déforestation massive. Plus pénible encore est l'urbanisation croissante de la montagne. Dans un pays dont la population diminue toujours, pourquoi les terres constructibles augmentent sans cesse? Nous avons donc créé le mouvement écologique Free Svydovets il y a trois ans. Cet été, je suis même allée jusqu'à l'ONU pour faire connaître cette zone à défendre. Nous nous sommes alliés avec le Fonds Bruno Manser à Bâle pour dénoncer la criminalité environnementale, pour accumuler les preuves et les porter devant la justice.

Nous devons sauvegarder ces forêts primaires. Le combat en vaut



Iris, invitée à la conférence sur le climat de l'ONU à New York, devant l'exposition sur la forêt.

la peine, mais on ne pèse pas lourd par rapport aux oligarques, aux Etats et aux lobbys des grosses sociétés anonymes. On nous accuse souvent d'être de naïfs utopistes ou bien contre

le développement économique. Nous devons modérer nos élans d'agressivité, c'est cela que l'on apprend à Longo maï. A Longo maï, nous préférons la création d'alternatives

à notre échelle plutôt que la critique idéologique, en attendant un monde plus juste. De toute façon l'urgence climatique nous oblige à réagir et dès maintenant. C'est pour tout cela que je vous invite à venir en vacances dans nos montagnes ukrainiennes. Les repas seraient sans doute plus gastronomiques sur la Côte d'Azur ou en Italie. Mais nous vous proposons à prix modestes de joindre l'utile à l'agréable, visiter ces belles forêts primaires, profiter de l'air pur, de paysages extraordinaires et de l'hospitalité ukrainienne. En venant vous balader, vous reposer, vous instruire dans notre région, vous nous aiderez à protéger des territoires sauvages et inhabités, et participerez à sauver les quelques forêts primaires qui restent en Europe. Nous avons rassemblé une dizaine de guides de montagne, des auberges et des hôtels qui sont Free Svydovets Friendly et dès cet été seront prêts à vous faire découvrir la nature exceptionnelle des Carpates.

Inscrivez-vous dès maintenant auprès de Longo maï à Bâle.

Iris



Suisse

Des lieux vivants au Jura

Actuellement, un nouveau dynamisme régional s'est créé en ces terres jurassiennes franco-suissees autour de quatre lieux dont les habitants tentent de vivre l'expérimentation collective plus largement à travers de nouveaux échanges: humains, militants, festifs et bien plus encore. Ce sont surtout les plus jeunes de notre coopérative du Montois qui participent activement à cette dynamique.

Elle, médecin et passionnée d'herbes médicinales, lui, bricoleur et artiste à ses heures s'échangent sur leur journée «Hé, t'as pu aller à ce spectacle à la Cantine? Non, j'étais au Pichoux pour terminer des conserves de courgettes et ensuite je suis retourné à Vauffrey pour terminer un chantier. Toi, tu viens demain au repas du 3 du mois au Montois?» Cantine, Montois, Pichoux, Vauffrey, des mots qui résonnent étrangement à ceux, celles qui ne les situent pas dans leur contexte. Nous disons bien «tentent de vivre» car la vie en collectif est un mouvement constant qui remet en question toutes choses en tout instant, ne laissant pas l'inertie s'installer. Remettons les événements dans l'ordre en commençant avec la ferme du Montois, Longo maï pour les intimes, lieu implanté depuis 1986 dans le vallon d'Undervelier. A sa suite, est née en 2016, l'association «La Cantine», située en ville de Delémont, dans l'ancienne cantine de l'usine Von Roll, fournisseur entre autres des plaques d'égouts de la Suisse. Ce lieu accueille sous son toit une dizaine de personnes

qui participent fortement à la culture et permettent aux urbains et aux gens de passage de vivre l'expérimentation collective dans tout son art.

Un réseau régional irremplaçable

Deux ans après, une partie du collectif de la Cantine part s'installer dans le Jura français, à Vauffrey, à une demi-heure de route de Delémont. Ils y trouvent un endroit plus champêtre et donnant une possibilité d'accueil décuplée grâce à la taille de la maison, entre nous soit dit, ancienne maison de maître qui laisse imaginer des chantiers de rénovation pour les prochaines années. La même année, arrive à Undervelier le collectif du Pichoux, reprenant le nom figurant sur leur maison, un vieil hôtel délaissé. Dans cette grande baraque blanche, imposante au milieu du village: repas à prix libre, concerts, chantiers collectifs et futur magasin prennent forme. Voilà pour l'historique.

Toutes ces émergences de collectifs régionaux ont donné lieu à des échanges et à des soutiens importants, tissant un réseau régional

irremplaçable. Dans les actions faites en commun, il y a principalement des activités sociales et citoyennes, l'échange de connaissances sur des chantiers, la culture de terres agricoles en commun, des repas intercollectifs une fois par mois, où chaque lieu reçoit à tour de rôle. Aujourd'hui, le projet de la Cantine est menacé. La fondation de prévoyance en faveur du personnel de l'entreprise Von Roll a dénoncé le bail de 10 ans qui lie la fondation au collectif de la Cantine. Le président du conseil d'administration de la fondation a refusé toute négociation et le recours contre cette résiliation de bail a été malheureusement rejeté par le tribunal en première instance, alors que les motifs pour la résiliation de bail sont caducs depuis longtemps. La lutte pour le maintien de ce lieu social et de culture alternative est appuyée par les différents collectifs et une association de soutien régionale. Tout soutien à cette lutte qui continue aussi au niveau juridique est le bienvenu.

Laura

Pour les soutenir: www.lesrondez.ch

La journée Forêt

Avec plus de 200 personnes présentes, cet événement, organisé par la Fondation Longo maï le 3 novembre 2019, a attiré beaucoup de monde. En guise d'introduction, l'auteur et ingénieur forestier Dr Ernst Zürcher a évoqué ses recherches sur la chronobiologie, les rythmes biologiques des arbres, la relation entre les conditions environnementales extérieures et l'état de la forêt sous sa forme actuelle.

Les amis ukrainiens de Longo maï et l'association «Free Svydovets» avec Dr Lukas Straumann du Bruno Manser Fonds ont donné un aperçu de la campagne pour sauver l'une des dernières forêts primaires d'Europe dans les Carpates ukrainiennes, qui doit se transformer en gigantesque station de ski. La coopérative Longo maï de Treynas dans le Massif Central français, engagée dans la gestion durable des forêts, a fourni des informations sur son école forestière. Ces conférences ont été accompagnées d'un débat public animé. Enfin, il y a eu un repas avec des produits des coopératives de Longo maï, suivi d'un concert de solidarité du groupe Musique Simili.

Gregor et Gabi

Littérature et matériel d'information sur les trois points centraux de la Journée thématique sur la forêt: Dr Ernst Zürcher, «Les arbres et l'invisible»; Edition AT Campagne «Free Svydovets», regardez: www.prolongomai.ch Coopérative Ecole de la Forêt, Treynas, Ardèche; Massif Central France; Dossier «Ecole de la diversité»; www.prolongomai.ch

Provence

Les lacs se sont remplis



La retenue collinaire des Amandiers est prête pour des saisons sèches.

Les travaux dans notre coopérative à Limans ont été terminés dans les temps, aussi bien la réalisation des bassins que la création des nouveaux réseaux d'irrigation. Le début de l'automne assez pluvieux a permis le remplissage rapide des 3 retenues collinaires, aussi bien celle du Pigeonnier et du Bosquet (1500 m³ chacune) que celle des Amandiers à Saint-Hippolyte (3000m³). Nous avons donc en stock l'eau qu'il nous faudra pour la saison prochaine. A l'automne, l'entrepreneur a dû intervenir là où les talus s'étaient naturellement tassés si bien qu'il nous faut attendre le printemps prochain pour pouvoir enherber les talus. Hélas le mois de novembre a continué à être particulièrement pluvieux, puisqu'on a eu plus de 700 mm d'eau depuis le mois de septembre, (pour une moyenne «normale» de 750 mm par an) occasionnant des dégâts notables dans l'aval des rivières dans la région environnante. Cela n'a pas été sans conséquence pour nos ouvrages: si les retenues des Amandiers et du Bosquet

ont bien tenu, celle du Pigeonnier présente quelques désordres. Une digue s'est affaissée de quelques dizaines de centimètres suite à un glissement de terrain. Nous avons immédiatement vidé en partie cette retenue pour nous assurer de ne courir aucun risque, et nous sommes aujourd'hui à la recherche d'une expertise pour entreprendre les travaux qui garantiraient que cela ne se reproduise plus. Il nous semble que les problèmes pourraient provenir de la qualité particulière du sol à cet endroit très argileux ou bien de la résurgence d'eau à la base de la digue dans ces moments de pluviosité extraordinaire. A noter également que notre forage dans la nappe d'accompagnement de la Laye a connu des problèmes, puisque la rivière en crue a submergé l'installation entraînant des dommages sur l'équipement électrique. Quoi qu'il en soit, une solution technique à l'étude permettra sans aucun doute de résoudre ces problèmes.

Gérard

Pourquoi je soutiens Longo maï



«Avec mon mari Dimitri nous avons toujours soutenu Longo maï. J'ai beaucoup d'estime pour cette organisation créative qui montre aux jeunes une voie qui donne du sens à la vie et qui fait revivre des campagnes délaissées.»

Gunda Dimitri

Un testament pour façonner l'avenir

Par un héritage ou un legs à la Fondation Longo maï, nous pouvons aider la jeune génération à réaliser des projets à long terme à Longo maï qui ne peuvent être financés par les revenus courants. Il s'agit notamment de l'achat de terres et de forêts afin de prévenir leur mauvaise utilisation et la spéculation et de créer une base pour une vie commune proche de la nature. A partir d'un héritage ou d'un legs de 10 000 CHF ou plus, nous planterons un olivier pour la donatrice ou le donateur dans notre coopérative La Cabrery dans le Luberon (sud de la France).

Vous pouvez commander une brochure avec des informations supplémentaires à la Fondation Longo maï.

Longo maï, St. Johannis-Vorstadt 13, Postfach 1848, CH-4001 Bâle
Tel. 061 262 01 11 www.prolongomai.ch info@prolongomai.ch

Voyages

Découvrir Ulenkrug

Durant les années passées, nous avons organisé des voyages vers les coopératives de Longo maï en Roumanie et en Ukraine de l'ouest mais également un voyage à la filature de Chantemerle dans les Hautes-Alpes, puis deux voyages en Provence pour visiter la plus grande et plus ancienne coopérative à Limans. Lors de ces voyages, nous voulions évidemment présenter les projets et chantiers sur les différentes coopératives mais surtout mettre en valeur les rencontres humaines, les échanges culturels et promenades dans la région. Ces occasions sont ainsi bienvenues pour rencontrer les gens et leurs activités sur les coopératives et découvrir en même temps les environs et les nombreux amis qui y habitent, avec lesquels nous collaborons depuis maintes années. En 2020, nous voudrions proposer un voyage à la coopérative Hof Ulenkrug au Mecklembourg-Poméranie Occidentale.

Les activités du Forum Civique Européen en Ex-RDA, après la chute du mur, ont été à l'origine de cette ferme au nord-est de l'Allemagne. Grâce à un grand soutien du cercle d'amis de Longo maï, cette ferme a

été créée en 1995 et est, entre temps, devenue pour jeunes et anciens un point de rencontre important dans la région de Berlin jusqu' à Rostock. Depuis sa création, nous nous posons des questions sur l'utilisation de l'énergie, de l'eau et sur la production alimentaire. Nous partageons également un engagement antifasciste, et contre les néonazis, avec nombre de personnes et groupes de la région alentour. Le voyage aura lieu du 6 au 11 juin 2020, période au climat plutôt agréable, pour lequel nous proposons un aller-retour confortable en train. L'hébergement sera assuré par des pensions et des amis proches de la coopérative. Malheureusement, pour ce premier voyage à Ulenkrug, nous pouvons seulement accueillir un petit nombre de participants, donc nous demandons à toutes les personnes intéressées de s'annoncer très rapidement par mail ou par courrier à Herma et Jürgen. Les frais de voyage sont estimés autour de 700 CHF pour les six jours, train compris. La fin de l'inscription est fixée au 15 mars 2020.

Herma et Jürgen, Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68, D-17159 Dargun, ulenkrug@-online.

Vacances

Le charme de la Provence

À Longo maï nous voulions non seulement réfléchir sur une forme alternative de vie en commun et de partage économique mais par ailleurs sur un autre mode de voyage et de découverte. Cette réflexion fut essentielle pour la création de l'association «Les Saisons» en 1979. Grâce au soutien du cercle d'amis de Pro Longo maï nous avons pu restaurer les vieilles ruines du hameau «Les Magnans» pour bâtir des gîtes. Le hameau appartient à la commune voisine Pierrerie et se trouve au pays de Giono sur les collines de Haute-Provence, entre la Durance et la Montagne de Lure. L'association «Les Saisons» accueille toute l'année solitaires, familles et groupes en quête du paysage et du charme de la Provence. Des gens qui cherchent créativité, tranquillité pour travailler ou tout juste détente, repos et vacances paisibles. En partant du hameau «Les Magnans», on peut faire des randonnées à pied, à cheval ou en vélo pour découvrir des sites historiques, les marchés régionaux ou participer à des événements culturels. On peut également visiter la plus ancienne et plus grande coopérative de Longo maï à Limans, pour rencontrer sur

place les habitants, connaître leurs activités et discuter de leurs projets ou même donner un coup de main.

La visite de la coopérative viticole de Longo maï «La Cabrery» mérite bien aussi une journée entière. Les infrastructures du hameau «Les Magnans» et de l'hôtel-restaurant «Le Mouton Noir» se prêtent à l'accueil des groupes. Ils sont très demandés toute l'année pour des séminaires, des parcours de randonnées, des fêtes d'anniversaire ou des mariages. Pour les groupes à partir de 15 personnes nous proposons une pension complète et nos cuisinières et cuisiniers en chef mijotent des spécialités du monde entier. Depuis quelques années se déroulent aussi quelques formations comme par exemple médecine et massages tibétains ou ostéopathie crânio-sacrée. L'année 2019 a débuté par deux séances d'une semaine de jeûne, accompagnées par notre naturopathe Marion Henry. Si vous n'avez pas encore affiné votre planning de vacances pour l'année 2020, commencez par survoler le site web de l'association «Les Saisons»:
www.auxsaisons.free.fr

Elke

nouvelles de Longo maï, 3x par an

Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp
Production: Michael Rössler
Impression: Ropress, Zürich

Longo maï, c. p. 1848, CH-4001 Basel
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tél. +41 (0) 32 426 59 71
Grange Neuve, F-04 300 Limans
Tél. +33 (0) 4 92 73 05 98
Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17 159 Dargun
Tél. +49 (0) 39 959 23 88 1

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tél. +43 (0) 42 38 87 05